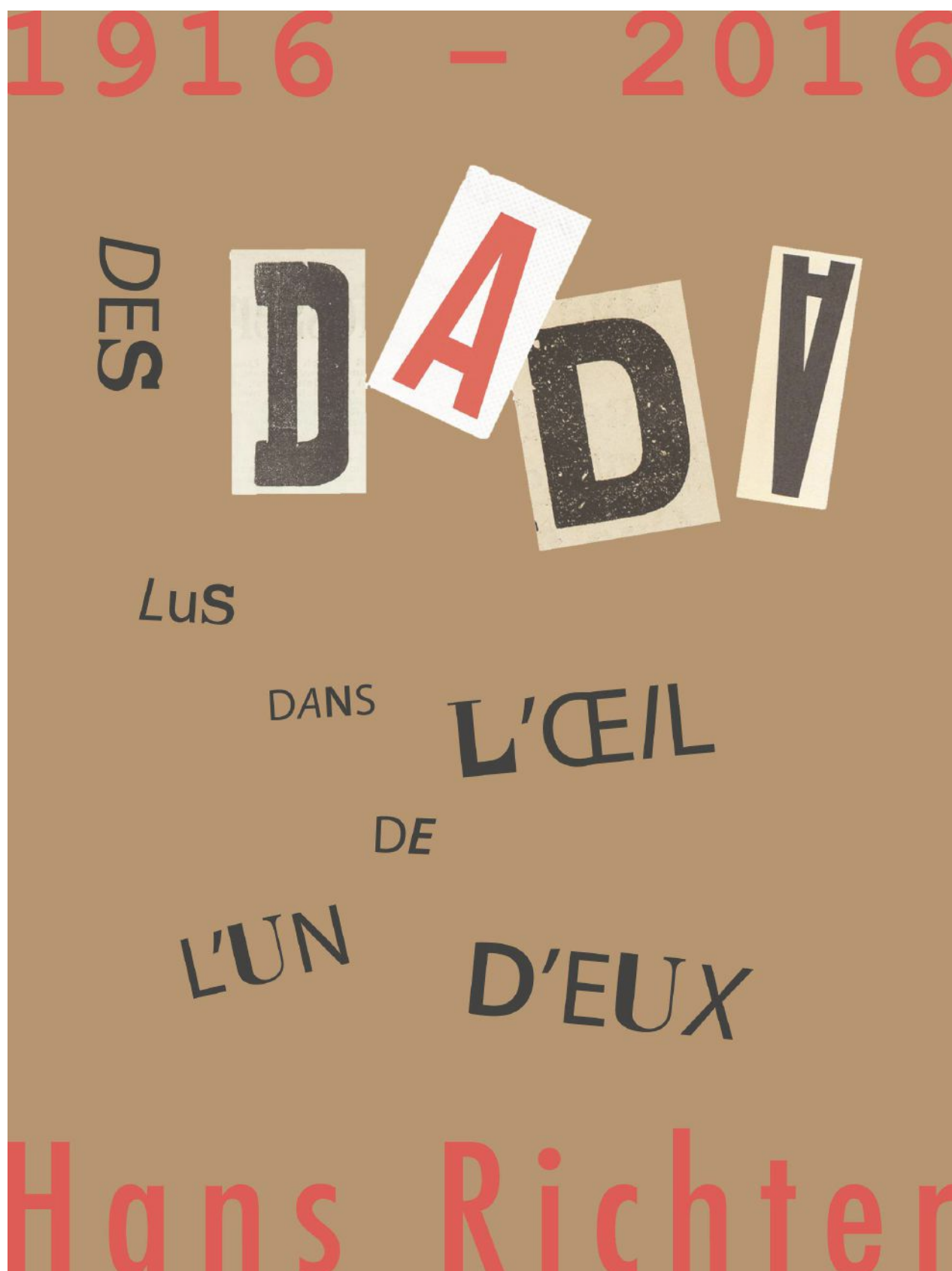




GALERIE THESSA HEROLD - 13 septembre / 29 octobre 2016

Vernissage le 10 septembre de 16 heures à 20 heures

Des Dadas lus dans l'œil de l'un d'eux **Hans Richter**

Cette exposition, dont le prétexte est le centenaire de la naissance de Dada à Zurich en 1916, se veut avant tout être un hommage à Hans Richter. En effet, sa contribution importante à Dada, aussi bien comme acteur que comme historien et écrivain, n'est pas encore suffisamment connue, particulièrement en France, malgré la remarquable exposition « Hans Richter - La traversée du siècle » qui a eu lieu au Centre Pompidou-Metz en 2013.

Sa complicité et son amitié avec Hans Arp, de 1916 jusqu'au décès de ce dernier en 1966, nous ont conduits à donner une part plus importante à son travail par rapport à celui des autres protagonistes de la galaxie Dada que nous présentons.

Enfin, il faut noter pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté, que nous n'avons pas limité cette exposition aux œuvres réalisées en 1916 et 1924 date considérée comme la fin de Dada et l'avènement du Surréalisme.

Jean Arp • Serge Charchoune • Paul Citroen • Jean Crotti • Giorgio de Chirico
Marcel Duchamp • Suzanne Duchamp • Max Ernst • Geroge Grosz • Raoul Hausmann
Hannah Höch • Marcel Janco • Wassily Kandinsky • Lajos Kassak • Man Ray
Laszlo Moholy-Nagy • Francis Picabia • Hans Richter • Alberto Savinio • Christian Schad
Kurt Schwitters • Arthur Segal • Philippe Soupault • Sophie Taeuber-Arp • Tristan Tzara

Cette manifestation est accompagnée d'un catalogue comprenant
une préface de Serge Fauchereau, des textes de Hans Richter
et la reproduction des œuvres exposées.

CATALOGUE ET PHOTOGRAPHIES SUR DEMANDE À LA GALERIE

J'avais fait un bon nombre de portraits de Arp de forme plus ou moins abstraite. J'utilisais le bleu du papier carbone car j'aimais mieux ce bleu que celui du crayon. Je réalisais le dessin original, mais le résultat était vraiment la copie, la copie était l'original.

Hans Richter By Hans Richter



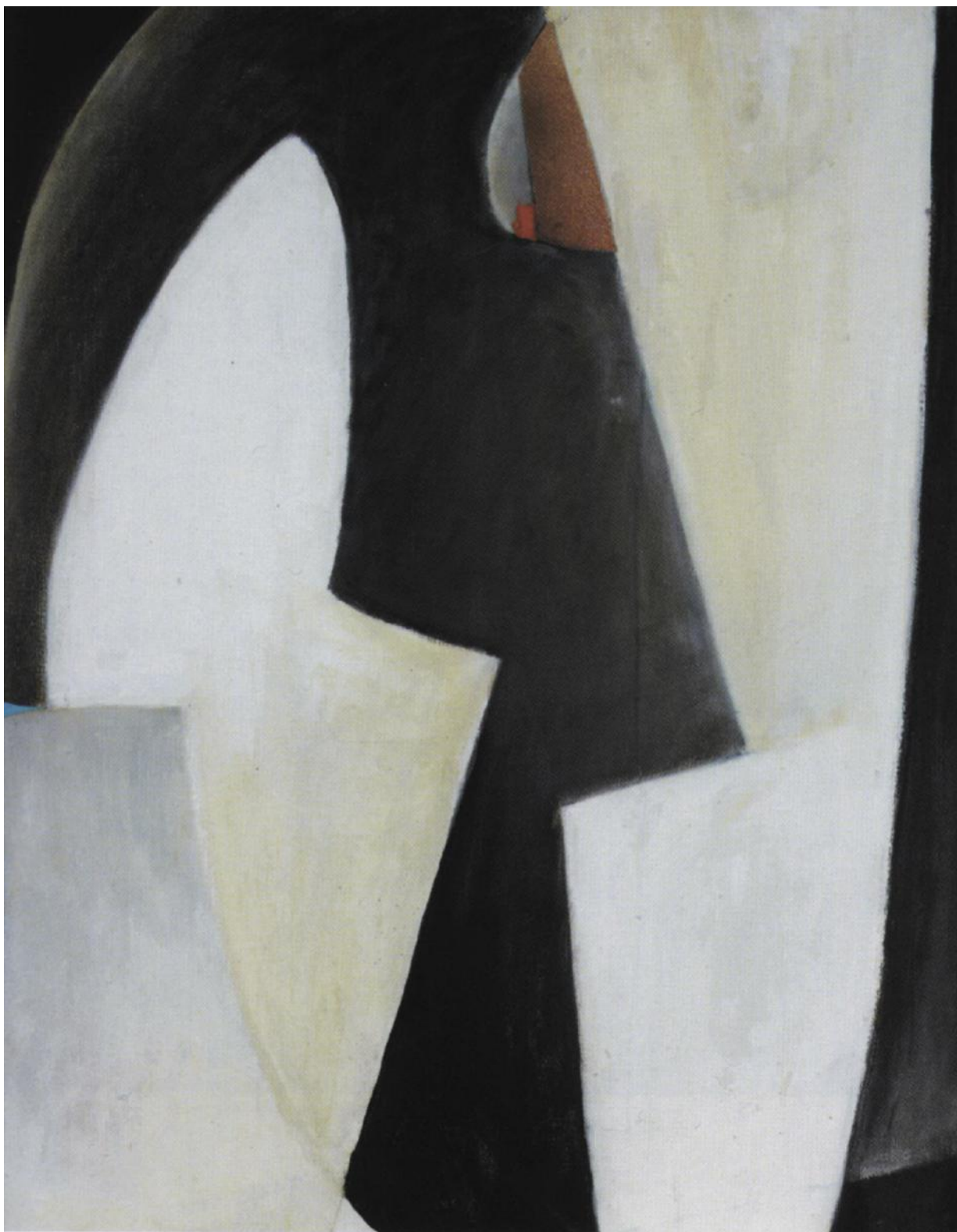
Hans Richter, Portrait de Jean Arp, 1918
Dessin au carbone bleu sur papier, 27,3 x 21 cm



Hans Richter, Pro/Contra & Contra/Pro, 1970
Relief en bois peint, 122 x 71 cm

J'ai expérimenté ce point Zéro à plusieurs reprises sans pouvoir le définir aussi radicalement que Malevitch, ou Duchamp avec ses *Ready-made*. Je suis revenu après chaque Zéro au principe que j'avais tâtonné en 1917/1918, dans mes têtes Dada et mes abstractions, la simple relation entre le positif et le négatif ; conjonction oppositorum. Ceci est toujours aujourd'hui, de plus en plus clairement, mon point Zéro.

Hans Richter By Hans Richter



Hans Richter, *Dada head variation Arp*, 1958
huile et collage sur toile, 69 x 49 cm

Dans son atelier de Zeltweg, Arp avait longuement travaillé sur un dessin. Insatisfait, il finit par déchirer la feuille, en laissant les lambeaux s'éparpiller par terre. Lorsque, après quelque temps, son regard se posa par hasard sur les morceaux gisant sur le sol, il fut surpris par leur disposition qui traduisait ce qu'il avait vainement essayé d'exprimer auparavant. Combien significatif, combien expressif était cet étalement. Ce qu'il n'avait pas réussi plus tôt, malgré tous ses efforts, le hasard, le mouvement de la main et celui des morceaux de papiers flottants s'en étaient chargés : en effet, l'expression y était. Il considéra cette provocation du hasard comme une « providence » et se mit à coller soigneusement les morceaux dans l'ordre dicté par le hasard.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Jean Arp, *Papier déchiré*, 1934
Collage et aquarelle sur carton, 25 x 32,5 cm



Jean Arp, *Tête florale*, 1960
Sculpture en bronze n°2/5, 47 x 17 x 15,5 cm

Elle était tout autant la découverte de Arp que Arp était la sienne et, de sa manière sans prétention, elle participait activement à chaque manifestation Dada. Je me débattais à l'époque dans la recherche d'éléments d'un langage d'images et de signes, et les contributions de Sophie étaient toujours stimulantes. Professeur depuis de longues années au Musée des Arts et Métiers de Zurich, elle avait été habituée et obligée de réduire le monde des lignes, des surfaces, des formes et des couleurs à leur expression la plus simple et précise, ainsi que de trouver des formules très simplifiées. Tout ce qu'elle n'exprimait pas en paroles se devinait dans ses tableaux. C'est tout particulièrement ses études préparatoires qui donnent un aperçu instructif de ses recherches artistiques si sensibles, qui se cachaient derrière ces formes ultra-simplifiées, ces cercles ascendants et descendants se propageant à travers ses toiles. C'est le cercle, plus que n'importe quelle autre figure, qui semble avoir le mieux exprimé toute la force contenue qui dormait en elle.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Sophie Taeuber-Arp
Quatre plans irréguliers à volutes, 1939
Tempera et crayon sur papier, 35 x 26,5 cm

DOSSIER DE PRESSE

Chez Man Ray, l'anti-art est à triple face : son activité de peintre, de photographe et de créateur d'objets anti-art, est demeurée jusqu'à ce jour inépuisable. Ses dons d'invention visiblement adaptés à toutes les techniques transformaient et transforment encore aujourd'hui le monde qui l'entoure, de l'état d'utilité en état d'inutilité. L'instinct de destruction qui, chez Picabia, se muait en polémiques agressives et anti-inventions toujours renouvelées, et qui menait Duchamp vers la dissolution de la notion de l'art comme tel, invitait le paisible Man Ray à une animation ironique de son environnement. (*Le Métronome*, *La Spirale*, etc.)

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Man Ray, *Place d'Italie*, 1923
Huile sur toile, 50 x 61 cm



Francis Picabia, *Le Châle espagnol*, 1923
(Lettre à André Breton)
Encre et aquarelle sur papier, 27 x 21 cm

Picabia avait une réserve inépuisable d'idées nouvelles, et il était riche et indépendant, qu'il s'agisse de ses moyens ou de son esprit, de son intelligence ou de son talent. Il y avait chez lui un contraste entre un tempérament artistique indomptable qui cherchait un moyen d'expression spontané et une de ces intelligences qui ne peuvent accepter de voir encore un « sens » quelconque dans ce monde. Ainsi, il y avait en lui à la fois l'attitude de l'homme créateur, qui se voit sans cesse dans l'obligation de créer, et l'attitude du sceptique qui se rend compte de la futilité totale de l'acte créateur et dont l'intelligence cartésienne exclut tout espoir... hors celui de se dissoudre dans ce conflit : « La raison nous fait entrevoir les choses sous un jour qui les fait apparaître telles qu'elles ne sont pas réellement. Mais en fin de compte, comment sont-elles réellement ? »

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*

DOSSIER DE PRESSE

Hausmann continue à chercher de nouvelles voies dans divers domaines artistiques et scientifiques : la photographie, la psychologie, la peinture. En vrai navigateur de l'esprit, il a continué sa quête de l'absolu, et, malgré une vue qui va s'affaiblissant, il n'a jamais abandonné. Il a peint destableaux et écrit des livres — son *Courrier Dada* est du meilleur Dada tant par le style que par son contenu — sans jamais suivre d'autres directives que les siennes propres.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Raoul Hausmann, *Da*, 1964

Collage de photogramme et papiers déchirés sur gouache rouge et bleue, 40 x 60 cm



Hannah Höch, *Die Strassenjammer*, 1924
Aquarelle sur papier, 13,5 x 10,2 cm

Comment Hannah Höch, calme et sage élève d'Orlik, venue de sa petite ville de Gotha, a-t-elle pu se joindre au mouvement agité du Dada de Berlin ? Elle n'a, pour ainsi dire, pas participé aux premières manifestations, si ce n'est par ses collages. De toute façon, sa petite voix eût été imperceptible dans le chahut de ses camarades masculins. Mais elle s'est rendue indispensable au cours des soirées d'atelier de Hausmann, tant par le contraste frappant entre sa grâce un peu monacale et le côté poids lourd de son maître, que par les petits sandwiches accompagnés de café et de bière dont elle parvenait à nous pourvoir comme par miracle, malgré le manque d'argent. C'est au cours de telles soirées qu'elle était autorisée à faire entendre sa voix menue mais précise, et à venir au secours de l'art et de Hannah Höch, lorsque Hausmann proclamait l'anti-art. Bref, une fille pleine de ressources.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*

Jean Crotti, que Marcel Duchamp avait rencontré à New York et qui avait épousé sa sœur, le peintre Suzanne Duchamp, a beaucoup contribué comme elle-même à l'animation de Dada à Paris. Tous deux y ont exposé dans le cadre du mouvement.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Jean Crotti, *Immense éclat de rire*, 1921
Huile sur toile, 92 x 65 cm



Suzanne Duchamp, *L'Homme aux yeux cachés*, 1922
Dessin au crayon, 40 x 28 cm

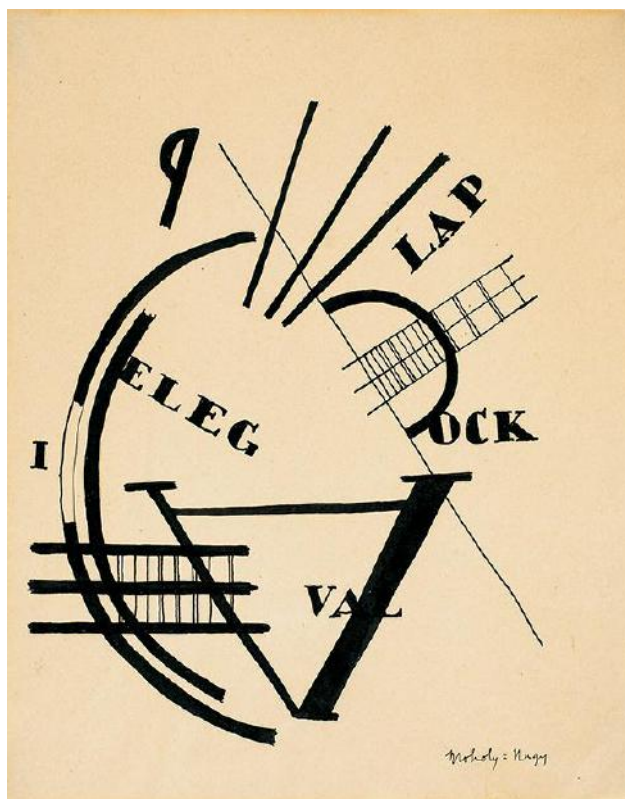
DOSSIER DE PRESSE

En Hongrie, ce fut surtout Lajos Kassák, l'éditeur de *Ma*, qui devait utiliser d'une manière systématique la typographie Dada, et rester dans l'esprit Dada également dans le domaine pictural.

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Lajos Kassák, *MA*, 1920
Gouache sur papier, 26 x 18 cm



László Moholy-Nagy, *Collage Dada*, 1920
Peinture à l'encre de Chine, 32 x 25,5 cm

Il [Kurt Schwitters] ne dédaignait pas de donner une nouvelle identité à ses œuvres anciennes, en faisant circuler, comme par exemple en 1923, un tableau qu'il avait peint en 1909 alors qu'il était l'élève du professeur Bantzer à l'Académie de Dresde, sous une forme améliorée comme carte postale *Ich liebe dir Anna*. Entre autres choses, il y écrit : « Baumeister et Moholy sont venus, Blümmer est maintenant à Hanovre... Salutations merziennes de Kurt Schwitters... »

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*

DOSSIER DE PRESSE

Ball écrit le 18 mars 1917 : « Avec Tzara, j'ai loué les salles de la Galerie Corray, Bahnhofstrasse 19, et hier nous avons inauguré la Galerie Dada avec une exposition Der Sturm. [...] »

Cette exposition a été suivie de deux manifestations dédiées aux ancêtres spirituels de Dada : Kandinsky et Klee (mars 1917), et celles-ci furent suivies d'une exposition du peintre italien Giorgio de Chirico. Avec cette première exposition, Chirico fut intégré pour ainsi dire de force dans le mouvement Dada, tout comme il devait être « nommé » plus tard, de la même façon, membre des surréalistes. Qu'aurait-il pu faire ?

Hans Richter, *Dada-art et anti-art*



Wassily Kandinsky, *Composition*, 1918
Aquarelle et encre sur papier brun, 28,4 x 23,5 cm



Giorgio de Chirico, *Gladiateurs*, 1933
Tempéra sur papier/sur toile, 27 x 35 cm